Le Réveil DU MIDI

PAYS :France
PAGE(S) :22
SURFACE :23 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Environnement

► 16 juin 2017

> Page source

Quand l'Imperator devenu “Maison Albar” s'imprègne de finance mondialisée

C'est officiel, « L'Impé », référence nîmoise s'il en est, ferme en octobre pour des travaux gargantuesques et rouvrira en 2019 en phénix de l'hôtellerie grand luxe. Le couple Bianco-Albar a constitué pour ce faire un label et un tour de table exo-gardois conséquent. Un pari entre le label Unesco nîmois à venir et les prévisions de l'Office Mondial du Tourisme.

Autour des Bianco, le maire Jean-Paul Fournier et le directeur de Paris Inn

© S. Vaneecke

L'Imperator n'en pouvait plus de s'étouffer dans ses propres contraintes de standing historique, alors l'investissement estimé à 1 M€ tombe à point pour préserver ce phare de la vie nîmoise.

« Restructuration » est un terme un peu faible. Un peu moins des 50 chambres d'origine et 5 « villas privées » pour des familles de 3 à 5 personnes. Dans la cour, un patio avec un chemin de cloître. « Une démarche de confort et de luxe extrême qui répond aux attentes du marché chinois » . Alors, la restauration sera de haut vol pour transformer le mythique Imperator en hotel 5 étoiles tandis que le bar, historique vivier d'histoire et d'histoires, demeure. Une quête de qualité extrême pour faire du lieu une vitrine de savoir-faire. « On en est au début, certes, mais les projets avancent » explique l'héritière de « 4 générations dans l'hôtellerie de luxe parisienne ».

Multi-finances

Il fallait une ambition conséquente, à l'instar de celle de P. Bianco, pour aller chercher le marché chinois. Le couple a créé « Paris Inn » il y a deux ans et la marque « Maison Albar » il y a peu avec des investisseurs chinois et des fonds de pensions américains et anglais. Aventure haute en couleurs. « Nous étions deux il y a deux ans, nous sommes 1 000 aujourd'hui ». La succès story du couple Bianco emplit les creux.

Stratégie

L'Imperator entre dans la stratégie de marque « Maison Albar » portée par un consortium entre la 4ème génération du groupe familial (fondé par le grand père aveyronnais), le 1er groupe chinois hôtelier Jing Jang et des fonds de pensions américains et anglais. Un montage financier conséquent pour un marché en devenir. Jin Jiang, c'est le puissant groupe hôtelier chinois, qui grimpe au capital de son concur-rent Accor, après avoir déjà racheté Louvre Hotels (Campanile, Kyriad) il y a un an. Côté français, Paris Inn, représenté par les Bianco, est porté par la BPI, « nous sommes l'une des 23 pépites sur les 2 500 projets existants qui ont obtenu le soutien nécessaire ».

Il y aura toujours une « bodega de l'impé » pour les férias « mais un peu différente, ne serait-ce que parce que la configartion des lieux changent » , rassure la nouvelle propriétaire. Quant aux salariés, ceux qui le souhaitent seront formés pour être au niveau du nouvel établissement. SV ■

0TR_0O1Yx3exlXqOBYohdNR4ssfSVCS8_l3sJxaIOS4WjzXFptYoGvAG7B-C58wbSY2I5

Tous droits de reproduction réservés